du 3 au 28 mai 1963

BERETTA

galerie vanier

genève

**aimée vanier vous prie d'assister
au vernissage de l'exposition des peintures récentes de**

B E R E T T A

**vendredi 3 mai 1963 dès 18 heures
l'exposition sera ouverte du 3 au 27 mai**

galerie vanier rue des chaudronniers 12 genève

QUESTIONNAIRE A L'AQUARELLE

SUR la table de ma librairie, des liasses de coupures de journaux étaient empilées.

Les plus anciennes remontaient à 1928, date de la première exposition de Beretta, les dernières à 1962: plus de trente ans de commentaires, de critiques, d'éloges, à propos de tableaux de chevalet, de peintures murales, de décorations. Il était question de rien de moins que d'opérer un tri dans ces textes rédigés en français, en italien et parfois même en hollandais. Par ce samedi de Pâques ensoleillé, dans le calme un peu somnolent de la maison villageoise, cela n'apparaissait pas d'une véhémence nécessaire. Tournant résolument le dos à la fenêtre, Beretta s'absorbait dans la contemplation d'un militaire de bronze, fier conquérant ravalé au rang de pied de lampe. Un ange passa. Il laissa tomber nos yeux sur le questionnaire dit de Marcel Proust, que les libraires remettent aujourd'hui à la mode. On en commença la lecture, d'abord nonchalamment. Il y avait là-dedans énormément « d'héroïnes » — comme vous allez voir — mais, ma foi, tant pis. Beretta sortit sa bonbonnière et retroussa ses manches; sur son avant-bras tatoué apparurent en bleu l'Etoile matutine et l'Ancre de Miséricorde; on appareillait.

Très vite il se révéla que ce jeu de bonne compagnie posait des problèmes sérieux. A moins d'écrire un livre — comme naguère Ernst von Salomon à propos d'un autre questionnaire — il fallait s'en tenir aux réponses qui les premières venaient à l'esprit. Pas de repentirs, pas de retouches: un portrait à l'aquarelle, fugace, exprimant l'humeur d'un moment, en un lieu donné. Ainsi fut-il fait. Je vous livre les réponses données par Beretta le 13 avril 1963, dans la paix d'une demeure campagnarde, devant un flacon de vin de Begnins.

- Quel est, pour vous, le comble de la misère ?
 Où aimeriez-vous vivre ?
 Votre idéal de bonheur terrestre ?
 Pour quelles fautes avez-vous le plus d'indulgence ?
 Quels sont les héros de roman que vous préférez ?
- Quel est votre personnage historique favori ?
 Vos héroïnes favorites dans la vie réelle ?
 Vos héroïnes dans la fiction ?
 Votre peintre favori ?
 Votre musicien favori ?
 Votre qualité préférée chez l'homme ?
 Votre qualité préférée chez la femme ?
 Votre vertu préférée ?
 Votre occupation préférée ?
 Qui auriez-vous aimé être ?
- Le principal trait de mon caractère ?
 Ce que j'apprécie le plus chez mes amis ?
 Mon principal défaut ?
 Mon rêve de bonheur ?
- Quel serait mon plus grand malheur ?
 Ce que je voudrais être ?
- La couleur que je préfère ?
 La fleur que j'aime ?
 L'oiseau que je préfère ?
- Mes auteurs favoris en prose ?
 Mes poètes préférés ?
 Mes héros dans la vie réelle ?
 Mes héroïnes dans l'histoire ?
 Mes noms favoris ?
- Ce que je déteste par-dessus tout ?
 Caractères historiques que je méprise le plus ?
 Le fait militaire que j'admire le plus ?
 La réforme que j'admire le plus ?
- Le don de la nature que je voudrais avoir ?
 Comment j'aimerais mourir ?
 Etat présent de mon esprit ?
 Ma devise ?
- La misère de l'esprit, c'est-à-dire la bêtise.
 A Erewhon (cf. Samuel Butler).
 La conquête de l'équilibre.
 Pour celles qui sont l'effet de la passion.
 Don Quichotte, Lorenzo Tramaglino, Fabrice del Dongo et le prêtre de « La Puissance et la Gloire ».
 Charles le Téméraire.
 Les sœurs de saint Vincent de Paul.
 Colombine.
 Les Ferrarais, Raphaël bien sûr, Picasso, Klee et Balthus, plus tous les amis.
 Rossini en tant qu'il ne me fait pas oublier Mozart, Strawinsky et Bartok.
 La grâce résultant de la force et de la maîtrise.
 La féminité.
 « Fortitudo ».
 Ne rien faire.
 Rien d'autre que moi-même, soit dit sans orgueil.
 Une certaine bienveillance.
 La fidélité.
 Une certaine bienveillance.
 Vivre dans une atmosphère de faste et de rêve.
 Perdre la vue.
 Trompettiste virtuose dans un orchestre symphonique.
 Toutes sont belles.
 Le camélia blanc moucheté de rouge.
 L'aigle est trop haut et le poulet est bien bon.
 Laclot, Diderot, Samuel Butler, Mac Orlan, Charles-Albert Cingria.
 Pétrarque, Redi, Baudelaire, Apollinaire.
 Les hommes de science quand ils ont la foi chrétienne.
 Lucrece Borgia, Vittoria Colonna.
 Les plus communs, j'ai de bonnes raisons pour cela.
 La force de la bêtise.
 Les traîtres.
 La victoire de Lépante.
 Je préfère la révolution à la réforme et la tradition à la révolution.
 Le don de la musique.
 Bien.
 Une certaine tristesse.
 Pas de devise, sinon sonnantes et trébuchantes.